

# Rencontre avec Marie Chaix

1/10

C'est jeudi 29 septembre que Marie Chaix est revenu à ses sources. A l'occasion de la nouvelle parution de son livre « Juliette, chemin des Cerisiers », elle est revenue sur le lieu de sa petite enfance et au-devant de ses lecteurs. Franc succès pour celle qui ne connut Tassin qu'à travers le récit de Juliette, femme de ménage de sa famille. Et quelle famille : une sœur chanteuse sous le nom d'Anne Sylvestre et un père, notoirement collaborateur pendant la guerre et condamné à la libération. Sans parler de sa vie où le spectacle fut son quotidien un temps comme secrétaire de la chanteuse Barbara. Vivant désormais aux États-Unis, en Floride, son retour aux sources de ce jour a commencé par un passage sur le lieu d'une partie de son passé : le chalet de la rue des Cerisiers.

Puis ce fut une conférence dans une salle trop petite de la Médiathèque où Maritsa Boghossian de la Librairie Pleine Lune a mené avec vigueur la conférence ou plutôt un dialogue explicatif avec l'auteur de « Juliette, Chemin des Cerisiers », texte autobiographique.

A cette occasion, Marie Chaix nous a accordés quelques instants pour nous parler de son roman et aussi des raisons de son écriture.

**>> Qu'éprouvez-vous en revenant, plus de 50 ans après à Tassin ?**

Je suis déjà revenu quelques fois, mais c'est tou-



Marie Chaix, tout sourire pour ce retour aux sources

/ Photo Jacques Aboix

jours avec nostalgie. Je viens même de passer revoir le chalet que nous habitions. Il n'a pas changé. J'ai quand même peu de souvenirs par moi-même, car trop jeune (j'avais 1 à 2 ans), mais surtout ces souvenirs sont ceux que m'a confiés Juliette. C'est surtout elle qui parle par mon intermédiaire.

**>> Pourquoi ce livre de souvenirs lointains ?**

Ce livre, de tous ceux que j'ai écrits, est le seul où j'ai vraiment pris du plaisir. C'est le récit de tous ces souvenirs qui ont baigné mon enfance. C'est un livre de transmission.

**>> Juliette, c'était qui pour vous ?**

Juliette avait le même âge que ma mère. Elle s'entendait très bien avec elle. Cela était important en ces temps difficiles où mon père était fortement engagé dans l'autre camp comme on disait à l'époque (la collaboration avec l'ennemi). Elle était comme une deuxième mère pour moi.

> A noter : cette soirée avec Marie Chaix a été très bien appréciée par un public attentif

